L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

De Jean Giono © Éditions Gallimard
Cie Les Chiennes Savantes
Mise en scène Charlotte Talpaert

Ombres et musique

Pour deux comédiennes & une musicienne – Tout public dès 7 ans

GRAND BLEU
spectacle vivant pour les nouvelles générations

Diffusion le Grand Bleu
ftacail@legrandbleu.com – 06 03 28 12 13
Contact compagnie :
adm.dvdlp@gmail.com – 06 19 72 60 79

« L'homme qui plantait des arbres » est le témoignage de celui qui suivra, toute sa vie, par intermittence et selon les aléas de la guerre le destin d'Elzéard Bouffier, un homme d'exception qui, après avoir tout perdu, consacre sa vie à planter des arbres. Des arbres et tellement plus... Considéré comme un manifeste à part entière de la cause écologiste, ce récit est une formidable parabole de l'action positive de l'homme sur son milieu.

LE SPECTACLE

Variation poétique autour du conte écologiste et philosophique de Jean Giono.

Jean Giono a écrit cette nouvelle en 1953, pour « faire aimer à planter des arbres » disait-il. Ce texte d'un magnifique humanisme, écologiste avant l'heure, conte l'histoire d'un vieux berger, Elzeard Bouffier, qui passa sa vie à planter des arbres pour faire revivre son petit coin de Haute-Provence. Sensible au récit, au manifeste pour la planète qu'il représente, et parce que « ces arbres que l'on plante sont aussi des convictions, des enjeux et des combats », la compagnie Les Chiennes Savantes monte aujourd'hui cette fable philosophique dans un spectacle qui, comme pour mieux transmettre le message de Giono, s'adresse à des jeunes bientôt adultes et responsables d'un monde fragile à préserver. Dans un univers plus contemporain, qui réactualise le texte sans le trahir, la compagnie choisit pour décor l'univers de l'utopie et du songe. À travers un théâtre d'ombres, de musique et de bruitage, elle construit un ailleurs qui laisse, au-delà du récit, la porte ouverte à tous les imaginaires, à tous les possibles. Jolie façon de semer, aussi, quelques petites graines.

« Le spectacle était impressionnant. J'étais littéralement privé de paroles et, comme lui ne parlait pas, nous passâmes tout le jour en silence à nous promener dans sa forêt (...) Quand on se souvenait que tout était sorti des mains et de l'âme de cet homme — sans moyens techniques — on comprenait que les hommes pouvaient être aussi efficaces que Dieu dans d'autres domaines que la destruction »

POURQUOI MONTER CE TEXTE ?

Parce que les Chiennes Savantes sont des Hommes comme les autres : terrifiés par la fonte des glaces, horrifiés par tous les destructeurs en quête de profits, et ravagés par le flux des annonces apocalyptiques, notre meute a décidé de s'accrocher à ce texte comme à un os à ronger et à partager. Parce qu'elles ont à coeur de propager la voix d' un penseur éminemment écologiste et humaniste; celui des « Vraies Richesses » (1936). Celles détruites chaque jour un peu plus par notre société industrielle libérale, la ville et le « machinisme » (terme de l'époque qui peut nous renvoyer aujourd'hui aux nouvelles technologies). Parce que le spectacle vivant est cet espace poétique qu'elles défendent avec passion ; celui d'une rencontre autour d'un rêve, celui d'un moment partagé à se raconter une histoire.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le choix de l'ombre s'est imposé ici de façon évidente car elle nous transporte dans cet « ailleurs » de l'utopie, du songe. Au lieu de délimiter l'espace et d'imposer un imaginaire, l'ombre nous ouvre la porte de l'obscurité qui nous embarque dans tous les possibles ! Car ce texte est aussi une fable philosophique : ces arbres que l'on plante sont aussi des convictions, des enjeux et des combats. La musique et le bruitage font parti intégrante du spectacle, à la fois en tant que doublage sonore et bruitage de l'action, mais aussi comme un véritable accompagnement musical et poétique enrichi par les voix des comédiennes. A l'instar d'Elzéard Bouffier, ce spectacle se veut d'être une petite graine à planter dans les esprits pour y faire pousser de belles idées. A rebours de l'imagerie pastorale de la paysannerie qui fut celle de Giono, mon désir est d'implanter cette histoire dans un univers plus urbain et contemporain, pour réactualiser ce texte en lui restant fidèle.

Charlotte Talpaert

DISTRIBUTION ET MENTIONS

Avec
Musique et bruitage : Julie Cronier
Manipulation, jeu et chant : Rebecca Forster
et Charlotte Talpaert

Regard extérieur : Anne-Gaëlle Ponche

Construction : Fred Sintomer, Vincent Herlemont
et Charlotte Talpaert

Photos : Claude Waeghemacker

Production Cie Les Chiennes Savantes (collectif DVDLP).

Coproduction Le Grand Bleu — Scène Conventionnée d'Intérêt National – Art, Enfance et Jeunesse à Lille et la MAC de Sallaumines.

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France et le Département du Pas-de-Calais.

Remerciements au Channel de Calais, au théâtre Massenet à Lille et au Théâtre La Licorne.

Production déléguée Le Grand Bleu — Scène Conventionnée d'Intérêt National – Art, Enfance et Jeunesse à Lille.

LA TOURNÉE

Le Grand Bleu – Lille
Arc-en-Ciel – Liévin
Espace culturel Ronny Coutteure – Grenay
MAC de Sallaumines
Maison Folie Beaulieu – Lomme
Théâtre de la Licorne – Dunkerque
Maison Folie Hospice d'Havré – Tourcoing
Théâtre de l'Oiseau-Mouche – Roubaix
Ecole primaire de Le Maisnil

In du Festival Mondial de la Marionnette – Charleville Mézières (23 et 24 septembre)
Maison Folie Moulins – Lille (24 octobre)
Salle communale – Herly (30 octobre)

Les Chiennes savantes